

Le Trait d'Union



octobre-novembre 2018

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE

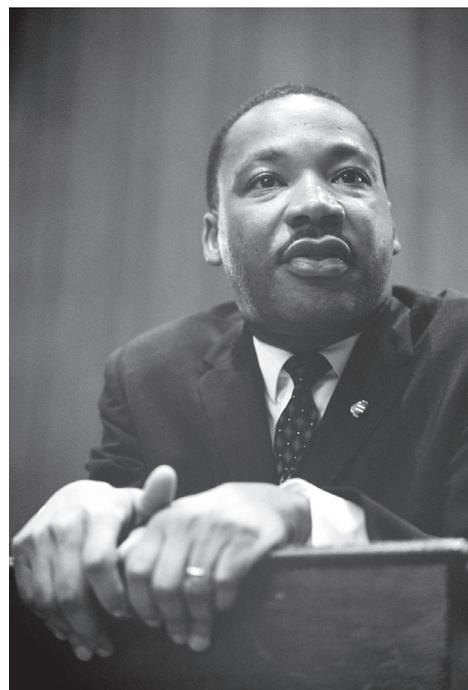
L'ÉDITORIAL

Mon être et mon héritage

« Je suis beaucoup de choses pour beaucoup de gens : dirigeant du mouvement des droits civiques, agitateur, fauteur de troubles et orateur ; mais dans le silence de mon cœur, je suis fondamentalement un pasteur, un prédicateur baptiste.

Tel est mon être et mon héritage, car je suis aussi le fils d'un prédicateur baptiste, le petit-fils d'un prédicateur baptiste, et l'arrière-petit-fils d'un prédicateur. L'Eglise est ma vie et j'ai donné ma vie à l'Eglise. »

Martin Luther King, The Un-Christian, in Ebony, août 1965.



L'ÉVÉNEMENT

Jusqu'à la fin de l'année, retrouvez dans notre église l'exposition « Martin Luther King 50 ans après », qui retrace le parcours de ce militant chrétien des droits civiques.

Le 4 avril 1968 Martin Luther King mourait assassiné. Le message de ce pasteur baptiste, prix Nobel de la paix, a marqué les consciences dans le monde entier. Il reste d'une brûlante actualité.

L'exposition retrace le contexte et les enjeux de l'époque, et leur message pour aujourd'hui, en vingt panneaux abondamment illustrés. Elle est visible le dimanche matin, salle du Figuier, après le culte (à partir de 11h30).



LA PRÉDICATION

Patrimoine et protestantisme

Exode 20, 1-17

Marc 10, 17-21

Vous avez placé cette journée de patrimoine sous le thème de la « découverte du protestantisme ». Découverte, mais on pourrait dire aussi redécouverte...

Pourquoi appelle-t-on « protestant » le mouvement et les Églises issus de la Réforme du XVI^e siècle en Europe ? Rappelons qu'au départ c'était les adversaires du réformateur Martin Luther et de ses idées qui traitèrent de « protestants » ceux qui contestaient l'Église médiévale. Plus tard, les princes allemands, favorables à la « réformation » luthérienne, présentèrent en 1529 à Spire un document solennel rejetant l'ultimatum du Saint-Empire, qui les obligeait à s'en tenir aux enseignements de l'Église catholique d'alors. Ce manifeste commençait par cette affirmation : « *Nous protestons devant Dieu...* ». En latin, cela voulait simplement dire, « *Nous affirmons devant...* » ou « *Nous confessons devant...* ». C'est alors que le qualificatif « Protestant » prit son envol et se généralisa.

Or, dans le cadre de notre propos, et si l'on s'en tient au sens latin du mot, « protester » ne signifie rien d'autre que « attester » ou plutôt « confesser ». Le mouvement réformateur protestait ainsi en faveur de Dieu et de son Évangile. C'est pour cette raison que, à cette époque déjà, les « protestants » s'appelaient eux-mêmes « évangéliques ». Cet usage est toujours en cours en allemand. Opérer un télescopage entre « protestant » et « contestataire », voire « révolutionnaire », est anachronique et abusif. Car du temps de Martin Luther, ceux qui ont voulu contester l'ordre établi avec les armes à la main ont été désavoués et combattus par le protestantisme « officiel ».

Cela considéré, on doit reconnaître cependant que l'attachement des « protestants » à la liberté, la tolérance, la justice, contre l'autoritarisme, la fermeture des mentalités, le conservatisme et les privilèges, représente quelque chose de culturel. Voilà qui est au cœur de l'éthique protestante et procède de sa théologie. Mais ce n'est pas d'abord cette « culture » qui définit le protestantisme. Dans un sens, le protestantisme se si-

tuerait plutôt dans la veine des prophètes bibliques, qui militaient avec acharnement en faveur d'un culte exclusif à Yahvé, contre les religions d'accommodement ou de profit, c'est-à-dire l'idolâtrie. Ce n'est pas seulement l'infidélité qui est en cause, mais encore l'aliénation, comme une forme de reniement et de perte de soi. Une désobéissance suicidaire.

Comme les prophètes, le protestantisme (protester pour Dieu) est allé de pair avec une attention forte, une vigilance maintenue, accordée aux situations d'abus, de maltraitance ou d'injustices sociales. De la même manière que les prophètes de la Bible n'étaient animés d'aucune pensée égoïste ou d'intérêts catégoriels, l'engagement du protestantisme pour plus de justice sociale, pour la réduction d'inégalités, la contestation des privilèges, est une dimension importante de son ancrage théologique. « Protester pour Dieu » et « protester pour le prochain » vont de pair dans le protestantisme. Bien qu'il soit nécessaire de distinguer les deux exigences.

Protester pour Dieu et protester pour le prochain, c'est comme les deux poumons à la source d'une même respiration, les deux jambes motrices qui font l'équilibre et qui orientent notre marche.

Deux protestations inséparables comme les deux tables de la Loi dont nous avons entendu la lecture. Jamais l'une sans l'autre !

Dans les plus vieux temples réformés, ce n'était pas la croix qui était sur le mur ni même la citation d'un verset particulier de la Bible ; ainsi pour nous pendant longtemps c'était le « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique...* » (Jean 3,16), ce n'était pas tout cela ; mais simplement, et un peu gravement, le Décalogue.

Deux tables de la Loi donc.

Sur l'une, l'affirmation de la transcendance du Dieu Saint, le seul digne de notre confiance et de notre culte ; sur l'autre la reconnaissance de l'amour et de l'honneur dû au prochain.

Sur l'une et sur l'autre table, l'égale acceptation de l'altérité de l'autre (permettez-moi le pléonasme) ; l'autre sur lequel je n'ai aucun pouvoir, sinon celui de l'amour.

Autant la tradition profonde et la conviction fondamentale du protestantisme, de tout protestantisme et pas seulement luthérien, sont restées la justification, socle de notre foi, autant la sensibilité propre des réformés aura été attentive à l'appel pour la sainteté, à l'enjeu de la sainteté. Quelquefois, au moment des

querelles des orthodoxies luthériennes et réformées au XVII^e siècle, on a reproché aux calvinistes de ramener subrepticement la foi protestante à l'amour des « œuvres », de réhabiliter les « œuvres » dans l'économie de la foi. Oui, on l'a dit et dénoncé, en particulier devant la montée en puissance du puritanisme à Genève comme en Hollande, comme en Angleterre.

Mais l'attention accordée par les réformés à la Loi n'était pas un retour aux œuvres. À proprement parler, c'était l'affirmation de la théologie de l'Alliance et de son éthique radicale, l'éthique de la sainteté. Si le salut est totalement gratuit, libre et gracieux, cela néanmoins nous engage. Cela, loin de nous déresponsabiliser, nous met en marche, nous mobilise. Protester pour Dieu c'est en même temps et dans le même mouvement protester pour le prochain.

Autant la justification revendiquait notre totale dépendance envers Dieu, qui génère la certitude de liberté face à tout sens de destin ou de fatalité, autant le sens de la sanctification soulignait une anthropologie de l'obéissance, une sorte d'humanisme de responsabilité devant Dieu et en faveur du prochain. Ne rien réclamer pour soi-même, ne rien revendiquer, et peut-être même ne rien attendre de Dieu de façon égoïste.

Calvin disait, si c'est la volonté de Dieu que j'aïlle en Enfer, j'irais en chantant!

Quatre siècles après lui, un jeune Allemand, un génie en théologie, Dietrich Bonhoeffer – luthérien pourtant – s'exclamait face au protestantisme américain: « *J'ai vu un protestantisme dépourvu de la Réforme...*, comme en Europe il y a souvent la Réforme sans protestantisme ». Son constat n'a pas été démenti par l'essor actuel du mouvement évangélique, fortement influencé par la culture américaine.

Protester pour Dieu et protester pour le prochain... On ne peut pas dire que cela accompagne toujours l'explosion actuelle de la dynamique évangélique.

Heureusement, des hommes et de femmes comme Martin Luther King n'ont pas manqué. Et tant d'autres avant lui.

Je pense à Marie Durand, au début du XVIII^e siècle: « résister », ce mot magnifique gravé dans la chair de la pierre comme un acte de foi! Plus près de nous, d'autres encore: Madeleine Barrot et Suzanne de Dietrich et la Cimade, pendant la guerre.

Je pense à tout ce qui s'est passé au Chambon-sur-Lignon avec la protection et l'organisation de l'évasion des enfants juifs.

Aucun de ces hommes et femmes n'a fait ce qui était à faire pour montrer ce que valait le protestantisme ou par souci identitaire ou idéologique. Ils ont été ce qu'ils

ont été et fait ce qui s'imposait, tout simplement. C'était leur réponse à un appel, cette éthique de la responsabilité devant Dieu et en faveur du prochain.

Protester pour Dieu, protester pour le prochain...

Aujourd'hui c'est l'économie de la peur, ou pour reprendre le mot du philosophe Paul Virilio, l'Administration de la peur, titre de son petit ouvrage, qui rend compte du gouvernement du désarroi qui règne comme jamais avant sur nos esprits aujourd'hui.

Crise migratoire, crise climatique, crise de l'ordre néo-libéral, crise de la géopolitique religieuse!

Terrorisme, pillages et guerres d'extermination en Afrique ou ailleurs sur d'autres continents.

Crise morale et spirituelle, dans nos maisons comme dans les Églises. Regardez ce qui se passe au sujet de la pédophilie au sein du catholicisme à travers le monde!

On pourrait être pris de vertige et être désabusé. Comme le jeune homme riche de l'Évangile de Marc, on pourrait dire: tout ça on connaît; rien de nouveau sous le soleil; chacun fait ce qu'il peut...

Mais la seule question par laquelle nous pourrions commencer notre introspection est: comment se fait-il que le protestantisme, qui est une religion de la confiance n'ait pas suffisamment immunisé les sociétés humaines contre la peur? Car, le contraire de la foi n'est pas le doute, mais la peur.

Regardez la carte de l'Europe: l'Italie, l'Autriche, la Hongrie, et même les pays nordiques... C'est la géographie de la peur installée au pouvoir ou sur le perron du pouvoir! Imaginez maintenant ce qu'était la carte de l'Europe au XVI^e siècle: une belle émergence des pays vers la modernité, affrontant avec confiance les défis terribles de l'époque, à commencer par la peste et les guerres de religion, justement. Mais quand même, quel panache civilisationnel!

Si vous voulez changer le rapport de l'homme à la vie, changez son rapport à la mort. Nous aujourd'hui c'est presque l'inverse. Le mortifère et la peur semble nous tenir lieu de gouvernance!

Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et sois à ma suite.

Face à toutes ces crises que j'ai évoquées, de quelle manière réactualiser notre suivance du Christ aujourd'hui?

Quel patrimoine pourrions-nous léguer à nos enfants et par quelle transmission? Quels risques pourrions-nous accepter afin que « protester pour Dieu et pour le prochain » ne soient pas qu'un slogan?

Nous pouvons oser et aller plus loin dans le courage, car Dieu est fidèle. Amen

Philippe B. Kabongo-Mbaya

« Ensemble »

Un groupe de jeunes pour les 18-30 ans à l'EPU de Boulogne!

Nouveauté dans notre paroisse! « Ensemble », est un groupe créé pour les jeunes qui souhaitent partager leur foi et s'enrichir de rencontres. Les activités prévues une fois par mois s'organisent autour de cultes, de temps de prière, d'études bibliques, et d'un séjour à Taizé (du dimanche 28 avril au dimanche 5 mai 2019). Elles permettent aux jeunes d'échanger sur la vie d'étudiant ou la vie professionnelle, sur leur foi et l'actualité.

L'idée de cette nouvelle activité coïncide avec l'arrivée d'Anna, Hélène, Priscilla et Dominique, quatre jeunes femmes de l'association « la Maison d'Unité » qui s'engagent à vivre l'œcuménisme au quotidien, en colocation dans le presbytère de notre paroisse. C'est donc tout naturellement que le programme de l'année d'« Ensemble » a été élaboré en lien avec Véronica Giraud, responsable œcuménique des paroisses catholiques de Boulogne et avec la Maison d'Unité, représentée par sœur Bénédicte, de la communauté des Diaconesses de Reully.

Connaissez-vous la Maison d'Unité?

La Maison d'Unité située à Paris dans le 12^e arrondissement est un lieu de partages et de rencontres, animé par une équipe interconfessionnelle. Elle a été créée en 2007 quand Isabelle de Soyres, mère de famille et laïque engagée, reçoit la vision d'une maison œcuménique pour les jeunes. Depuis Pâques 2011, la Maison d'Unité propose chaque mardi un temps de prière pour l'Unité. Elle organise également des conférences sur des thèmes liés à l'œcuménisme. Depuis septembre 2013, elle propose une vie de communauté, ouverte à de jeunes étudiants ou professionnels, âgés de 20 à 35 ans, de différentes confessions chrétiennes qui s'engagent pour une année à se former et participer aux initiatives de la Maison d'Unité. Dans cette perspective, les jeunes sont accueillis par les paroisses de la région parisienne, disposant de presbytères vacants.

Cette année, 19 jeunes sont accueillis dans 5 presbytères. Plus particulièrement dans notre paroisse, nous accueillons :

- Anna Brousse, 22 ans, protestante originaire de l'église évangélique de Nantes. Elle prépare un master de graphisme. Anna est aussi musicienne. Elle joue du piano et de la guitare.
- Hélène Fluck, 25 ans, catholique, vient de Stutzheim, un village près de Strasbourg. Elle exerce la profession de bibliothécaire aux armées sur la base de Vélizy pour une durée de 8 mois. Hélène connaît bien la communauté de Taizé. Elle s'y rend régulièrement et suit les rencontres qui ont lieu à Paris.
- Priscilla Do Santos-Bastos, 29 ans, est issue de l'église évangélique « igreja presbiteriana da gavea » au Brésil. Originaire de Rio, Priscilla est arrivée en France il y a quelques semaines pour préparer un master en musicologie. Elle possède une bonne maîtrise du français. Sa spécialité est le chant classique.
- Dominique Zeier, 33 ans, catholique, réalise sa 4^e année de formation en théologie. Dominique travaille aussi pour les Jésuites en produisant une application de smartphone « PRIE EN CHEMIN ».

Ces jeunes femmes préparent avec Danielle et Sœur Bénédicte le culte du 30 septembre où vous pourrez faire leur connaissance. Nous leur souhaitons d'ores et déjà la bienvenue.

Notez le programme sur vos agendas et n'hésitez pas à nous rejoindre, nous serons heureux de vous accueillir.

| | |
|----------------------------|---|
| 30 septembre 2018 10h30: | Cultes des jeunes au temple de Boulogne |
| 9 novembre 2018 20 heures: | Veillée de prière façon Taizé à la Maison Saint-François de Sales |
| 9 décembre 2018 10h30: | Culte et fête de Noël au temple |
| 22 janvier 2019 20 heures: | Célébration œcuménique pour l'unité des chrétiens à la Maison Saint-François de Sales |
| 21 février 2019: | Atelier biblique au temple |
| 28 avril au 5 mai 2019: | Séjour à Taizé |
| 16 juin 2019: | Fête de printemps de la paroisse |

VIE DE L'ÉGLISE

Journées européennes du Patrimoine

Les JEP 2018 avaient pour thème « Le partage ». Quel beau sujet pour notre communauté boulonnaise, toujours prête à ouvrir ses portes et à partager ses talents ! Nous avons donc réitéré l'expérience de 2017, mais sur une seule journée, le dimanche 16 septembre.

Était-ce le soleil ? Était-ce la brocante ? Les jeunes boulonnais ont manqué ce rendez-vous et c'est dommage. Mais leurs aînés sont venus participer et questionner, en tout une centaine de personnes ont franchi dans la journée la porte du 117, rue du Château.

La journée a été ouverte par le pasteur Philippe Kabongo M'Baya, docteur en théologie, sociologue et ancien pasteur de Melun puis de Robinson. Représentant de l'Alliance réformée du Congo Kinshasa, il avait écrit sa thèse sur « L'Eglise du Christ au Zaïre : Formation et adaptation d'un protestantisme en situation de dictature ». Membre du Mouvement du Christianisme social, il ne pouvait que nous inciter par sa prédication à « protester pour Dieu et protester pour notre prochain ». Le culte a été très apprécié, également par les membres d'autres communautés qui avaient rejoint notre assemblée et tous ont pu ensuite échanger quelques mots avec le Pasteur autour d'un café.

L'après-midi a débuté par un concert d'orgue où Benjamin Aponte nous a fait entendre Bach dans la belle sonorité de notre temple. Et même si nous n'étions pas très nombreux (toujours le soleil et la brocante !), nous avons pu chanter avec lui « *Oh, que c'est chose belle* », « *C'est un rempart que notre Dieu* » et « *Grand Dieu, nous te bénissons* ». Nous aurions pu continuer à chanter, nous étions en voix, mais le temps passait...

Les visiteurs ont ensuite pu faire le tour de l'exposition « Martin Luther King, 50 ans après » dans la salle du Figuier. Issus de différentes communautés, ils ont posé beaucoup de questions à la fois sur l'exposition et sur le protestantisme. Les conseillers présents n'ont pas chômé et se sont efforcés de répondre de leur mieux à cette soif d'apprendre.

La journée s'est terminée par un magnifique concert de musique baroque proposé par l'ensemble « Reflections », avec Priscille Lachat-Sarrete au violon baroque, Julia Griffin à la viole de gambe et Irène Assayag au clavecin. Elles nous ont enchantés avec les accords de Telemann, Bach, Morel et Leclair. Tous les participants à ce concert et à l'ensemble de la journée sont repartis heureux pour... revenir l'an prochain.



Du côté des Scouts

Le camp des Louveteaux à Tartigny: les visiteurs d'un futur durable

C'est dans les jardins du Château de Tartigny, dans l'Oise, que la meute de louveteaux de Boulogne a monté ses tentes cette année. Ils ont partagé ce camp avec la meute de Bois-Colombes. Encore une fois, les enfants se sont montrés courageux. Ils ont construit abris, tables et cabanes de bois et de cordes, se sont lavés au tuyau d'arrosage, ont cuisiné pour les autres, avec les moyens du bord. Ils ont dormi au milieu des insectes, protégés par de grandes tentes canadiennes, ils ont sillonné campagne et villages lors d'une exploration fascinante, bravant des kilomètres de marche, sac sur le dos - et sont rentrés tristes chez eux. Tristes parce que c'était déjà fini. Parce qu'ils venaient de vivre les 15 jours les plus intenses de leur année, avec leurs amis. Parce que la pluie et le froid leur manquent, parce que la télé est devenue ennuyeuse pour eux. Ils ont grandi, mûri, se sont assagis. Ils ont appris le partage, l'entraide et les responsabilités. Ils ont appris à prendre place dans une collectivité, et à en partager les devoirs. Les plus anciens ont enseigné, les nouveaux ont écouté.



À travers la rencontre d'un visiteur du futur qui nous a amené à explorer une autre époque (2038), nous avons réfléchi à l'effet de nos actions sur l'avenir, et à prendre place en société, en respectant la place des autres et en défendant la nôtre. Ces voyages dans le temps nous ont permis d'expérimenter une vie en collectivité, dans le partage, et avec une dimension durable. La mise en place d'un potager, la préparation de repas écoresponsables, et l'utilisation d'alternatives aux produits quotidiens ont accompagné un travail sur nos besoins. Des activités sur la démocratie et les différences ont accompagné le projet pédagogique. Les enfants savent désormais qu'ils peuvent agir, et sauver le futur à leur façon.

« Avec Bois-Cologne*, faut q'técoutes le Stupeflip CROU ».

(*) une contraction de Bois-Colombes et Boulogne

Chez les éclaireuses et éclaireurs...

Dans les forêts du Morvan, plus précisément à Saint Didier, le camp de cet été a réuni les éclaireuses et éclaireurs de Boulogne et de FSA-Bastille (FSA: Faubourg Saint Antoine) autour du thème des couleurs et de la personnalité.

Chacun a pu se découvrir, s'affirmer ou se remettre en question selon son propre jugement, au travers de scénarii dont les Éclaireurs étaient les premiers acteurs. Pour profiter de ce jumelage, chaque patrouille de Boulogne était associée à une équipe de FSA.

Dans l'optique de créer une identité de groupe, ils ont coopéré en construisant leurs coins de patrouille ensemble: tables, vaisseliers, tables à feu, et autres plates-formes étaient au rendez-vous. Une solidarité est née de cette expérience, et c'est avec un grand fair-play que les concours traditionnels d'un camp d'été se sont déroulés, qu'il s'agisse de celui de cuisine, de sport (les Olympiades!) ou encore la fameuse « Journée Tribu ».



Avec sa grande forêt dense et ses trois champs, le lieu était idéal pour nos journées. Afin de remercier le proprié-

taire de nous avoir prêté son terrain, nous avons réalisé une Bonne Action pour lui, en cassant un mur et en déplaçant les pierres et troncs qui bouchaient le cours d'eau. Bien sûr, nous avons également eu des activités plus habituelles, comme les classiques sioule et thèque, mais aussi le football! Il faut dire que la Coupe du Monde a déchaîné les passions, et nous avons pu, tous ensemble, vivre des moments de joie et de bonheur cet été, avec les Bleus, mais également sans eux.

Les raisons sont nombreuses pour croire que ce camp restera longtemps dans les mémoires!



Badak (Nils Causee)

Quant à la branche aînée...

Voyage de solidarité des K-Pouches à Saint-Louis du Sénégal

Notre projet, commencé il y a deux ans, s'est finalisé au mois d'août, à Saint-Louis, au Sénégal, en partenariat avec l'association Bonheur d'Enfant d'Afrique (BEA).

L'association BEA a été fondée il y a environ cinq ans par un groupe de cinq amis de Saint-Louis qui, choqués par les conditions de vie des enfants talibés, ont décidé d'agir pour aider ces enfants.

Un enfant talibé est un enfant (2-22 ans) qui n'a pas de parents, ou dont les parents n'ont pas les moyens de payer l'école élémentaire, et qui apprend le Coran dans un Daara. Le Daara est un logement souvent très précaire, où les enfants talibés dorment par dizaine dans des conditions souvent insalubres. Ce logement est dirigé par un marabout, chargé d'apprendre le Coran aux enfants. Les marabouts sont des personnes importantes au Sénégal, car elles participent à instruire les enfants religieusement. La limite de ce système est que les marabouts sont très peu payés et ont la responsabilité de dizaines d'enfants qu'ils ne peuvent pas nourrir et soigner. La mendicité fait donc partie du quotidien de ces enfants.

L'association BEA a donc construit un centre d'accueil de jour, qui permet d'accueillir les enfants lorsqu'ils n'apprennent pas le Coran. Ce centre propose des soins aux enfants, l'accès aux sanitaires (toilettes et douches), des cours d'alphabétisation, des activités, un goûter par semaine. Actuellement, l'association construit un autre centre d'accueil dans un nouveau quartier de Saint-Louis, pour avoir son propre bâtiment sur son propre terrain. En effet, le centre actuel se situe sur un terrain prêté.

Notre groupe a donc pris part pendant trois semaines à toutes les activités proposées par l'association BEA. En plus de cela, nous avons apporté du matériel tel que des perles, de la peinture, des feutres ou encore du papier. Nous avons également financé plusieurs goûters.

Par ailleurs, nous avons participé activement et financièrement au chantier. L'équipe chargée des travaux nous a appris les bases du métier, ce qui nous a permis de nous rendre utiles et de leur faciliter la tâche sur le chantier.

Nous avons donc été agréablement surpris de pouvoir prendre autant part à toutes les activités de l'association, du simple jeu avec les enfants, à la construction d'une maison - activité assez inédite pour nous. Ce projet a donc été une immense réussite, et notre groupe des K-Pouches en est ressorti enrichi humainement, avec des souvenirs plein la tête.

Les K-Pouches (Xénia, Anaïs, Hadrien, Louis et leurs référents, Louis et Malcolm)



Dieu le multiplicateur

Des quatre opérations, dit Dieu,
celle que j'aime le mieux,
c'est la multiplication.

L'addition, c'est très bien,
mais ça ne va pas assez vite pour moi...
C'est bon pour les comptables ;
moi, je ne sais pas compter !

La soustraction, ce n'est pas mon genre...
Quand il faut ôter, enlever, retrancher, soustraire,
j'ai mal partout !
C'est plutôt l'affaire du percepteur...

Quant à la division,
je passe mon temps à en réparer les dommages...
Voilà des siècles et des siècles
que j'essaie d'apprendre aux hommes
à ne plus faire de divisions !

Ce sont de fameux diviseurs,
des diviseurs infatigables, incorrigibles...
Ils se servent même de mon nom pour diviser !

Mais la multiplication, ça c'est ma spécialité !
Je ne suis moi-même que dans la multiplication,
je ne me sens bien que dans la multiplication,
je suis imbattable dans ce genre d'opération !
Je suis LE multiplicateur,
et je multiplie tout,
la vie, la joie et le pardon.
Et si l'homme, qui fait toujours le malin,
multiplie le mal par dix,
Moi, je multiplie le pardon par mille !

Auteur anonyme

Nous aussi en ce début d'année, multiplions nos initiatives et nos talents !

CONTACTS

Le Trait d'Union - Le bulletin de l'Église protestante unie de Boulogne
117, rue du Château - 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16
e-mail: erf.boulogne@free.fr

Conseil presbytéral :
président: David Brunat •
vice-président: Jean-Vincent Pompeî •
trésorier: Christiane Guillard •
secrétaire: Christine Schulz •
conseillers: Jean-Georges Doumbé •
Delphine Dourlet • Élisabeth Marguerat •
Rémi du Pasquier - Olivier Thomas.

Dons : par chèque bancaire à l'ordre de
"Église protestante unie de Boulogne"
(notez bien le changement d'ordre pour vos chèques)

Éclaireurs et éclaireuses Unionistes :

- Isabelle Triol: 01 58 88 28 19 / 06 13 14 70 09 – cgleeudfbb@gmail.com
- Nouvelles inscriptions (pour les enfants ayant 8 ans au 1^{er} septembre de l'année en cours) : Priscille Magnan 06 21 78 12 08

Entraide :

- Christian Boeringer: 01 46 03 39 61;
- Dons à l'Entraide par chèque bancaire à l'ordre de L'Entraide du figuier